

notre Sainte, si nous ajoutons foi à la *Vie de Jésus-Christ*, à la *Vie de la Sainte Vierge*, et à la *Douloureuse Passion de Jésus-Christ*, d'après les révélations de (l'innocente et naïve vierge) Catherine Emmerich. Ces trois écrits fournissent un élément nouveau que je ne saurais écarter. Les personnes pieuses parmi lesquelles ils deviennent de plus en plus populaires s'étonneraient de mon silence à leur égard. Tout lecteur a droit d'exiger que je les expose et les contrôle dans des détails qui paraissent douteux et aventurés.

Cette amie familière et de cœur de la Sainte Vierge, Catherine Emmerich nous la peint âgée de dix ans, élevée déjà dans le temple lorsque Marie vint l'habiter, contractant une étroite liaison avec la future Mère du Sauveur, et assistant à son mariage avec Joseph. Lorsque Jésus échappa pendant trois jours à la tendresse de ses parents pour enseigner au milieu des Docteurs, *Véronique* lui donna la nourriture et l'hospitalité dans une maison, près de la porte de Bethléem, où elle le nourrit encore pendant les jours qui précédèrent la Passion. Elle le suivit dans ses courses apostoliques, et se trouva parmi les témoins de ses merveilles à Aïnon, à Azanath, à Dothan, à Jézrael. Elle voyageait ou s'arrêtait comme lui, tantôt à Hébron, tantôt à Capharnaüm. Tandis que Marthe pourvoyait au nécessaire pour le Seigneur et ses disciples, elle veillait particulièrement aux besoins des saintes femmes. Toutes se réunissaient pour coudre, pour travailler aux vêtements destinés à la communauté apostolique, ou dont on faisait la